LEÇON 7

9 -15 août

VIVRE COMME LE CHRIST

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine: Mt 9.36, Marc 10.21, Luc 10.30-37, Mt 25.31-46, Luc *6.32-35,* Jean 15.4-12.

Verset à mémoriser:

« Je vous donne un commandement nouveau : que vous vous aimiez les uns les autres ;

comme je vous ai aimés, que vous aussi, vous vous aimiez les uns les autres. »

(Jn 13.34).

*C*ontrairement à ce que beaucoup pensent, l'ordre d'aimer notre prochain n'est pas un enseignement inédit donné dans le Nouveau Testament. Dans l'Ancien Testament, Dieu avait déjà ordonné à son peuple « tu aimeras ton prochain comme toi-même » *(Lv 19.18)* et « tu l'aimeras [l'immigré] comme toi-même *(Lv 19,34).*

Pourquoi, dans ce cas, Jésus a-t-il dit « ***je vous donne un commandement nouveau*** » ? La nouveauté de l'instruction de Jésus réside dans le fait qu'elle a une nouvelle dimension : « ***comme je vous ai aimés*** ». Avant l'incarnation du Christ, les hommes n'avaient pas une pleine manifestation de l'amour de Dieu. Désormais, par sa vie et sa mort altruistes, Jésus a démontré le sens réel et profond de l'amour.

« *L'amour a été l'élément par lequel le Christ a marché et œuvré. Il est venu pour étreindre le monde dans ses bras d'amour [...] Nous devons suivre l'exemple donné par le Christ, et faire de lui notre modèle, jusqu'à ce que nous ayons le même amour pour les autres que celui qu'il a manifesté envers nous.* » - Ellen G. White, *Our Father Cares,* p. 27.

Cette semaine, alors que nous considérons la vie tendre, sympathique, pleine de considération et de compassion de Jésus, laissons nos cœurs être touchés et façonnés par son principe divin d'amour, qui est la marque du véritable christianisme.

Etudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat l6 août.

DIMANCHE, 10 août

Comment Jésus a-t-il vécu?

Malgré le fait qu'il fut constamment l'objet des plus virulentes attaques de Satan, Jésus a vécu une vie pleine d'abnégation au service des autres. Sa priorité était toujours les autres, non lui-même. Depuis l'enfance jusqu'à la croix, il a fait preuve d'une disposition constante et tendre à s'occuper des autres. Ses mains volontaires étaient toujours prêtes à soulager chaque cas de souffrance qu'il percevait. Il prenait soin avec amour de ceux qui étaient considérés comme méprisables par la société, comme les enfants, les femmes, les étrangers, les lépreux, et les collecteurs d'impôts. Il « ***n'est pas venu pour être servi, mais pour servir*** » *(Mt 20.28).* Par conséquent, « ***là où il passait, il faisait du bien et guérissait tous ceux qui étaient opprimés par le diable*** » *(Ac 10.38).* Sa compassion et son intérêt plein de miséricorde pour le bien-être des autres étaient plus importants pour lui que de satisfaire ses propres besoins physiques de nourriture et de protection. En effet, même à la croix, il s'est soucié davantage de sa mère que de sa propre souffrance *(Jn 19.25-27).*

Que nous enseigne Matthieu 9.36, 14.14, **et** 15.32 **sur la manière dont Jésus voyait les gens?**

Jésus était sensible aux besoins des gens, et il se souciait sincèrement d'eux. Son cœur était ému de compassion pour les multitudes pleines de lassitude. Il entrait en contact avec les faibles, comme les deux aveugles près de Jéricho *(Mt 20.34),* le lépreux *(Mc 1.40, 41),* et la veuve qui venait de perdre son fils unique *(Lc 7.12, 13).*

Quel principe d'action motivait Jésus dans ses relations avec ceux qu'il rencontrait? Voir Marc 10.21 et Jean 11.5.

Chaque acte de miséricorde, chaque miracle, chaque parole de Jésus étaient motivés par son amour infini, un amour permanent et indéfectible. À la fin de sa vie, il a montré de manière saisissante à ses disciples que, les ayant aimés depuis le commencement, il les aima jusqu'au bout *(Jn 13.1).* Avec sa mort sur la croix, il a démontré à l'univers entier que l'amour désintéressé triomphe de l'égoïsme. À la lumière du Calvaire, il est clair que le principe de renonciation à soi est le seul fondement de la vie sur terre et dans le ciel.

Personne n'a de plus grand amour que celui qui se défait de sa vie pour ses amis (Jn 15.13). **Comment comprenez-vous ce que cela signifie en termes quotidiens, concrets ? Comment peut-on faire cela, jour après jour?**

LUNDI, 11 août

Aimer son prochain

Vivre comme Jésus signifie faire preuve du même amour que celui qu'il a manifesté. Il a illustré ce genre d'amour dans la parabole du bon Samaritain *(Lc 10.30-37)* qu'il a racontée lors d'un dialogue avec un docteur de la loi. Le docteur de la loi a résumé notre devoir envers Dieu et nos congénères : « ***Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ton intelligence et ton prochain, comme toi-même*** » *(Lc 10.27).* Le spécialiste de la loi connaissait bien sa Bible (il a cité par cœur Deutéronome 6.5 et Lévitique 19.18), mais il a dû se sentir coupable de ne pas démontrer de l'amour pour son prochain. Dans une tentative de se justifier, il a demandé à Jésus : « ***Et qui est mon prochain ?*** » *(Lc 10.29).*

Comment Jésus a-t-il expliqué qui est notre prochain ? Quelles implications la parabole du bon Samaritain a-t-elle pour nous ? Voir Luc 10.30-37. **Quel est le lien entre le commandement d' « aimer son prochain comme soi-même » et la loi d'or ?** Mt 7.12.

À la question : « ***qui est mon prochain ?*** » Jésus a répondu, en gros, que notre prochain est toute personne qui a besoin de notre aide. Ainsi, au lieu de demander: « *que peut faire mon prochain pour moi?* » nous devrions demander: « *que puis-je faire pour mon prochain?* »

Jésus est allé bien au-delà de la compréhension généralement négative de cette règle à l'époque : « ne fais pas à autrui ce que tu n'aimerais pas que l'on te fasse ». En la présentant d'une manière positive, il s'est intéressé non seulement ce que nous devons éviter, mais en particulier à ce que nous devons faire. Nous devons nous rappeler que ce principe ne nous dit pas de traiter les autres comme ils *nous* traitent. Après tout, c'est facile d'être aimable avec ceux qui sont aimables avec nous ou bien désagréables avec ceux qui sont désagréables avec nous. La plupart des gens font cela. Au lieu de cela, notre amour pour notre prochain devrait toujours être indépendant de la manière dont il nous traite.

Pensez à quelqu'un qui vous a maltraité. Comment l'avez-vous traite en retour ? Voyez l'exemple du Christ, et la manière dont il a traité ceux qui le maltraitaient. Quelles leçons pouvons-nous en tirer pour avoir de meilleures relations avec ceux qui ne nous traitent pas gentiment?

MARDI, 12 août

Un service d'amour

Quel est le message fondamental de Matthieu 25.31-46?

Au dernier jour, nous aurons beaucoup de surprises. Ceux qui se tiennent à la droite du Fils de l'homme n'auraient même pas imaginé que leur manifestation d'un amour non égoïste aurait pu être si déterminante. Le Christ ne les louera pas pour leurs prédications éloquentes, pour leur travail précieux, ni même pour leurs dons généreux. Le Christ les accueillera au ciel plutôt pour les petites choses désintéressées faites aux plus petits de ses frères.

Ceux qui sont à sa gauche seront également surpris de la raison donnée par le Roi pour son verdict. Certains d'entre eux diront même: « ***Beaucoup me diront en ce jour-là: Seigneur, Seigneur, n'est-ce pas par ton nom que nous avons parlé en prophètes, par ton nom que nous avons chassé des démons, par ton nom que nous avons fait beaucoup de miracles ?*** » *(Mt 7.22).* Il s'agit certes d'œuvres souhaitables, mais sans une attitude d'amour, elles sont sans valeur. Ces gens professaient de servir le Christ, mais le Seigneur ne les a jamais connus *(Mt 7.23)* parce qu'ils ne l'ont jamais véritablement aimé, lui ou ses frères. Ils n'ont pas pratiqué les principes de la véritable religion (voir Jc *1.27).*

Les commentateurs proposent différentes interprétations de qui est « ***l'un de ces plus petits, l'un de mes frères*** » *(Mt 25,40).* Il est important de déterminer qui ils sont afin de connaitre l'étendue de notre responsabilité chrétienne. Certains interprètes soutiennent que les « *plus petits frères* » de Jésus sont les apôtres et les autres missionnaires chrétiens. Ils prennent Matthieu 10.40-42 pour étayer leur idée, et en concluent que le sort de tous les êtres humains dépend de la manière dont ils traitent les missionnaires chrétiens. D'autres spécialistes prétendent, sur la base de Matthieu 12.48-50, qu'il s'agit de ses disciples de manière générale. Cela ne fait aucun doute : tous les disciples de Jésus sont ses frères ; mais la portée des paroles de Jésus semble bien plus large. Le Christ « *s'identifie avec chaque enfant de l'humanité [...] en tant que Fils de l'homme, il est le frère de tout fils et de toute fille d'Adam,* » - Ellen G. White, *Jésus-Christ,* p. 641.

Repensez à un moment où vous vous êtes retrouvé à avoir désespérément besoin d'aide, et que quelqu'un est venu à votre secours. Qu'est-ce que ce secours signifiait pour vous dans votre souffrance et votre douleur? Comment cette expérience vous a-t-elle fait comprendre combien il est important d'être disposés à aider ceux qui ont besoin d'aide, de toutes les manières que nous pouvons?

MERCREDI, 13 août

Aimer ses ennemis

La preuve suprême du christianisme authentique c'est d'aimer nos ennemis. Jésus a établi ce standard élevé à l'inverse de l'idée répandue à son époque. A partir du commandement « *Tu aimeras ton prochain comme toi-même* » (Lv 19.18), beaucoup en avaient déduit quelque chose que le Seigneur n'avait jamais dit ni voulu : tu haïras ton ennemi. Bien entendu, le texte lui-même ne voulait pat dire cela.

Comment, concrètement, se manifeste l'amour envers les ennemis, d'après le Christ? *Voir* *Luc 6.27, 28.*

Un adversaire peut manifester son hostilité de trois manières différentes: par des attitudes hostiles (« *qui vous haïssent* »), par des paroles méchantes (« *qui vous maudissent* ») et par des actes de violence (« *qui vous maltraitent et vous persécutent* ») *[Mt 5.44, Colombe].* À cette triple expression d'inimitié, le Christ nous demande de réagir avec trois manifestations d'amour: faire de bonnes actions envers eux (« *faire du bien* »), parler d'eux en bien (« *bénissez* ») et intercéder devant Dieu pour eux (« *priez* » pour eux). La réponse du chrétien à l'hostilité et à l'antagonisme est d'être vainqueur du mal par le bien » *(Rm 12.21).*

Remarquez bien Jésus nous demande d'aimer d'abord nos ennemis, puis, en conséquence, de démontrer cet amour par de bonnes actions, des paroles aimables, et la prière d'intercession. Sans un amour inspiré par le ciel, ces actions, ces paroles, et ces prières ne seraient qu'une contrefaçon repoussante et hypocrite du veritable christianisme.

Quelles sont les raisons invoquées par Jésus pour lesquelles nous devons aimer nos ennemis ? Voir Luc 6,32-35.

Pour nous aider à comprendre ce commandement élevé, le Seigneur a utilisé trois arguments. D'abord, nous devons vivre au-dessus des standards peu élevés du monde. Même les pécheurs s'aiment les uns les autres, et même les criminels s'entraident. Si le fait de suivre le Christ ne nous élève par pour vivre et aimer d'une manière supérieure à la vertu des enfants de ce monde, quelle est la valeur de ce discipulat ? Deuxièmement, Dieu va nous récompenser pour avoir aimé nos ennemis. Même si nous n'aimons pas en vue de la récompense, il nous l'accordera gracieusement. Et troisièmement, ce genre d'amour est une preuve de notre étroite communion avec notre Père céleste, qui « ***est bon pour les ingrats et pour les mauvais*** » *(Lc 6.35).*

JEUDI, 14 août

Comment vivre à la manière de Jésus

Les enseignements de Jésus ont établi un idéal élevé de vie d'amour et de renoncement à soi, vie que la plupart d'entre nous considèrent sans doute comme accablante et décourageante. Comment, nous qui sommes égoïstes par nature, pouvons-nous aimer notre prochain de manière désintéressée ? De plus, est-ce même seulement possible pour nous d'aimer nos ennemis ? D'un point de vue humain, c'est tout à fait impossible.

Mais le Seigneur ne nous demanderait jamais d'aimer et de servir ceux qui sont détestables et pas aimables sans nous donner également les moyens d'y parvenir. « *Cet idéal n'est pas hors de notre atteinte. Chaque commandement, chaque ordre de Dieu, renferme une promesse précise. Dieu a fait en sorte que nous puissions devenir semblables à lui, et il accomplira cette œuvre pour tous ceux qui ne s'obstinent pas contre l'influence de sa grâce.* » - Ellen G. White, *Heureux ceux qui,* p.84.

Quelle est la promesse qui sous-tend le commandement d'aimer nos ennemis ? C'est l'assurance que Dieu est bon et miséricordieux pour les ingrats et les mauvais *(Lc 6.35, 36),* nous y compris. Nous pouvons aimer nos ennemis parce que Dieu nous a aimés le premier, même si nous étions ses ennemis *(Rm 5.10).* Quand nous réaffirmons quotidiennement notre acceptation de son sacrifice d'amour pour nous sur la croix, son amour qui se sacrifie envahit notre vie. Plus nous comprendrons et vivrons l'amour que Dieu a pour nous, et plus son amour coulera de nous vers les autres, même vers nos ennemis.

Quel est le lien entre demeurer en Christ et en son amour, et aimer son prochain? Voir Jean 15.4-12.

Nous avons besoin quotidiennement non seulement d'accepter à nouveau la mort du Christ pour nous, mais d'abandonner notre volonté à lui et de demeurer en lui. De la même manière que Jésus lui-même n'a pas recherché sa propre volonté, mais celle du Père, *(Jn 5.30),* nous devons dépendre de Jésus et de sa volonté. Car sans lui, nous ne pouvons rien faire.

Alors que nous choisissons chaque jour de nous soumettre à Jésus, il vit en nous et à travers nous. Alors « ***ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi*** » (Ga *2.20)* et qui change mes attitudes égocentriques en une vie d'amour désintéressé.

Relisez Jean 15.4-12. De quelle joie Jésus parle-t-il ici ? Comment experimenter pour nous-mêmes la joie qui vient quand on le sert, même quand nous ne la ressentons pas forcément dans notre situation immédiate?

VENDREDI, 15 août

Pour aller plus loin...

Lisez Ellen C. White, « Le bon Samaritain » pp. 494-501 *; et* « L'un de ces plus petits, » pp.639-644, dans *Jésus-Christ.*

« Tout autour de nous se trouvent des âmes éprouvées en quête d'un mot compatissant, d'un geste d'assistance. Des veuves ont besoin d'aide et de sympathie. Le Seigneur invite ses disciples à recueillir les orphelins comme un dépôt sacré [...] Ils sont membres de la grande famille divine. En leur qualité d'économes du Seigneur les chrétiens sont responsables d'eux. "Je te redemanderai son sang", dit l'Eternel ». - Ellen G. White, *Les paraboles de Jésus,* pp.339, 340.

« Ce n'est pas la grandeur de l'œuvre que nous faisons, mais l'amour et la fidélité avec laquelle nous l'accomplissons, qui gagne l'approbation du Sauveur, » - Ellen G. White, *In Heavenly Places,* p.325.

À méditer

- **À première vue, la parabole des brebis et des boucs semble enseigner que le salut s'obtient par les œuvres autrement dit, plus on fait de bonnes œuvres, meilleures sont nos chances d'entrer dans le royaume de Dieu. Mais la surprise de ceux qui sont sauvés montre qu'ils n'ont pas fait preuve d'amour dans le but de se faire bien voir. Jesus a clairement enseigné que la vie éternelle est la conséquence de la foi en lui *(Jn 3.15; 6.40, 47; 11.25, 26).* D'authentiques œuvres d'amour proviennent de la foi et de l'amour envers Dieu (Ga *5.6).* Ces actions sont la preuve, non la cause, du salut. Comment peut-on s'efforcer d'agir d'une manière aimante et en même temps éviter le piège qui consiste à penser que nous faisons ces choses afin de gagner notre droit d'entrée au ciel? Pourquoi devons-nous toujours faire la distinction entre le fruit du salut et le moyen ?**

- **C'est une chose d'aimer nos « *ennemis* » quand ils se contentent d'être énervants et peu amicaux. Cela peut être le cas pour des collègues difficiles, de simples connaissances grossières, ou des voisins ingrats. C'est déjà assez compliqué. Mais que dire des véritables ennemis, des gens qui vous ont fait du mal ou qui avaient l'intention de vous faire du mal, ou à quelqu'un de votre famille? Comment devons-nous les aimer? Quelle consolation y a-t-il, si jamais il y en a une, dans le fait que nous n'avons par reçu l'ordre de les aimer « comme nous-mêmes »?**

- **Les gens peuvent débattre avec nous sur des questions théologiques, de doctrine, de style de vie, sur à peu près n'importe quel sujet. Mais qui peut débattre de l'amour désintéressé ? L'amour désintéressé révèle une puissance qui transcende les débats rationnels ou logiques. Comment apprendre à exprimer cet amour, quoi qu'il nous en coûte?**